

002  
HIVER 2026

# SNOW HEROES

MOUNTAIN STYLE  
& GLISS

heroestyle.com

## La griffe montagne

Guide Neige & Winter

HORS-SÉRIE

Les spots  
d'hiver

Destinations 2026

Clément Noël  
L'art du blanc

Bobsleigh  
La Plagne  
Frissons glacés

Luc Alphand  
Seule la victoire  
est belle



HEROES  
PUBLISHING



ALL 11,50 € - BEL 9,90 € - CAN 14,95 CAD - DOM 9,90 € - ESP 9,90 € - GR 9,90 € - IT 9,90 € - MAROC 105 MAD - PRT 9,90 € - SUISSE 14,00 CHF - TOM 1 300 XPF - TUN 23,90 TND



© Famille Béchés-Socquet-Clerc

Trois générations Allard réunies : Antoine à gauche, Armand le fondateur au centre et Jean-Paul à droite.

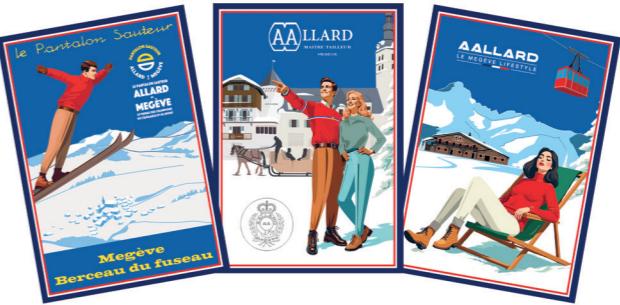
RÉTRO



Armand Allard à sa table de coupe.



En 1930, Armand imagine avec le champion Émile Allais le premier fuseau AAllard.



HERO  
MAISON AALLARD MEGÈVE

# Tailleur des cimes

Véritable institution du village haut-savoyard, la très chic Maison AAllard fête en 2026 son siècle d'existence. À l'origine de l'icône fuseau porté par le champion de ski Émile Allais, elle cultive un esprit "montagne" raffiné et un certain art de vivre incarné par Antoine, représentant de la troisième génération de la tribu mégevane.

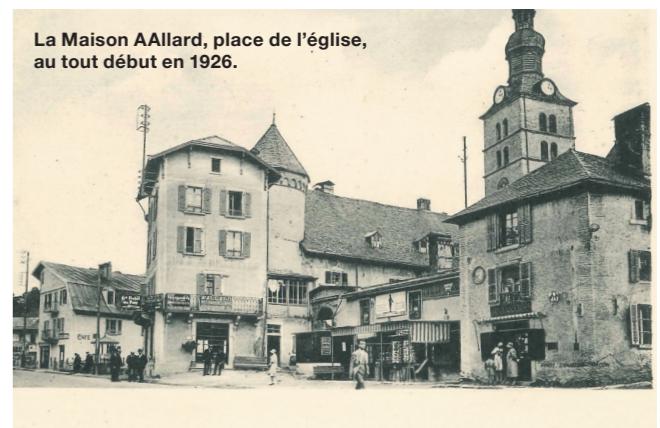
texte **Geoffroy Langlade** - photos DR



Au cœur du village haut-savoyard, les deux boutiques de la Maison AAllard font partie intégrante de l'histoire de Megève.

n arrivant sur la place du village, difficile d'échapper au logo épuré et emblématique qui jouxte le clocher de l'église et se mêle aux enseignes de la très chic station haut-savoyarde. Depuis un siècle, le nom AAllard est ancré dans la mémoire collective de ses habitants et autres vacanciers. Fondée il y a un siècle, cette maison est plus qu'une simple boutique, c'est un véritable repère. Une expérience, un rendez-vous où le vêtement devient signature, et où Megève retrouve son âme "couture". « *On ne pousse pas la porte d'AAllard pour un simple tissu, une chemise ou pull-skieur* », avoue Antoine Allard, à la tête de l'entreprise depuis 2004. Franchir le seuil des deux échoppes, c'est retrouver un univers exclusif, des visages familiers et un accueil privilégié. Ici, on prend le temps d'écouter, de conseiller, de partager. On y voit des enfants qui deviennent parents à leur tour puis grands-parents, et chaque génération se succède pour porter des vêtements arborant, en toute discrétion, la griffe AAllard. Alors, pourquoi ce double "A" en en-tête ? Ce n'est ni une faute d'orthographe ni une coquetterie typographique, c'est un choix volontaire de l'époque, qui reflète à la fois l'héritage familial, l'élégance singulière de la maison et la vision marketing du clan montagnard. Deux A à la suite qui permettaient aussi de figurer dans les premières pages de l'annuaire local à l'heure du combiné téléphonique. Malin ! La saga démarre il y a plus d'un siècle lorsque Armand Allard, fils d'une famille paysanne de Megève, handicapé par une poliomyélite, se forme à la couture avec sa grand-mère puis son oncle Antoine, maître tailleur du village. En 1926, à l'âge de 22 ans, Armand installe son atelier dans l'actuelle Maison AAllard située au 2<sup>e</sup> étage. Le village haut-savoyard est en plein essor avec les balbutiements des sports d'hiver sous l'impulsion de la baronne Noémie de Rothschild. En 1930, une discussion avec Émile Allais, également natif de Megève, va changer le

La Maison AAllard, place de l'église, au tout début en 1926.



© Megève-Fond Kudlich

cours de sa carrière. Le futur prodige du ski alpin qui signera un historique triplé mondial à Chamonix en 1937 reproche à l'époque « *l'inconfort des pantalons bouffants souvent venus du golf utilisés pour dévaler ou escalader les pentes alpines* » et demande au jeune Allard un grimant plus adapté au ski. Armand imagine alors avec l'athlète le premier fuseau AAllard : « *Un pantalon ajusté doté d'un élastique sous le pied et de drap de laine de Bonneval* », souligne Antoine Allard. La neige ne devait pas pénétrer dans les chaussures. « *Une véritable révolution technique pour le ski.* » Cette invention offrira au maître tailleur une vraie notoriété internationale portée par l'innovation stylistique. D'autant qu'à ses côtés se tient sa femme Julia qui jouera longtemps un rôle important en veillant à la qualité et au choix des pièces de tissu. Dans les 50s, avec l'utilisation des tissus extensibles, « *le sur-mesure a disparu pour laisser place au prêt-d'avance* » raconte le patron actuel et directeur artistique d'une société qui emploie six personnes à l'année contre une quinzaine en pleine saison

Pour concevoir ses pièces, la Maison AAllard travaille avec quarante fabricants venus en majorité de France et d'Italie.



Les amoureux de l'élégance apprécieront ces pièces exclusives et très chics, habilement sélectionnées pour l'après-ski.

Impossible de trouver les pulls, pantalons ou accessoires AAllard en dehors des deux boutiques de Megève.



© Keystone

Adeptes du fuseau AAllard, le champion Émile Allais et l'actrice Mylène Demongeot en 1969.



d'hiver. « *Le “à la mesure” perdure encore aujourd’hui avec deux tailleur-retoucheurs en saison pour ajuster les habits.* » En 1951, suite de la saga. Le fondateur confie la transformation de la maison à Henry-Jacques Le Même, célèbre architecte de montagne et inventeur du “chalet skieur”. Ensemble, ils façonnent une silhouette unique pour la Maison AAllard, place de l’Église à Megève, avec des consoles de balcons en granit, des vitrines encadrées de boiseries sculptées, une ligne de toit élégante. Un style que l’on retrouvera à partir de 2012, date à laquelle Antoine Allard va restructurer l’intérieur de la boutique de la place de l’Église « *en s’inspirant avec minutie des plans retrouvés de 1960* ». En 1962, une page se tourne avec la disparition d’Armand Allard. Âgé de 21 ans, son fils Jean-Paul rejoint la maison familiale aux côtés de sa mère, en poursuivant l’œuvre paternelle avec passion et ténacité. Il va développer l’image et la réputation de la maison à l’échelle internationale tout en restant profondément enraciné dans son territoire et accessible. À Megève, tout le monde le reconnaît « *grâce à ses cheveux blancs, son chapeau, son élégance et son fidèle berger allemand* ». En 1976, Jean-Paul Allard épouse Sylvie qui développera avec lui les collections femme et assurera la gestion méticuleuse des achats et des stocks avant d’ouvrir, en 1990, la boutique d’accessoires. Fils de Jean-Paul et Sylvie, Antoine incarne la troisième génération. « *J’ai grandi à Megève avant de poursuivre ma scolarité à Lyon puis des études de commerce.* »

*Pendant une année complète, j’ai eu la chance d’effectuer un cycle international dans différents pays asiatiques et aux États-Unis, cela m’a beaucoup servi, détaille ce fan de ski, par ailleurs amateur d’aviation et de voitures vintage. Ensuite, j’ai travaillé pour Dior, découvert l’univers technique et fascinant de la maille pour différentes marques en Italie.* » Au début des années 2000, une blessure au genou lors d’une descente en ski l’oblige à rester à Megève, « *moment important où je rencontre aussi ma future épouse* », sourit-il. Petit à petit, il va épauler son père avant de prendre la tête de la maison en 2004 pour la moderniser et lui apporter quelques innovations. « *Aujourd’hui, notre force c’est de savoir s’entourer des meilleurs pour chaque pièce. Nous travaillons avec quarante fabricants venus en majorité d’Italie et de France.* » Ajoutez à cela des vêtements (chemises, pantalons...) et autres pièces produites en petite quantité et vendues exclusivement à Megève, « *sans les contraintes de la mode* ». Succès mérité pour le tailleur des cimes qui aura traversé toutes les époques et évolutions du ski. « *À côté de nos pulls, pantalons et chemises, nous vendons encore près de 300 fuseaux par an aux femmes. Notre fierté, c’est de retrouver dans la plupart des chalets de Megève nos chaussons iconiques en mouton* », souligne Antoine qui prépare pour janvier 2026 une nouvelle collection de goodies et une grande fête sur la place du village pour célébrer les 100 ans de la plus ancienne entreprise encore en activité de Megève. ■

Entreprise familiale, la Maison AAllard a traversé les modes et les époques sans renier ses valeurs du luxe à la française.